

Le syllogisme et le sophisme

Le **syllogisme** et le **sophisme** sont deux formes de raisonnement logique qui s'opposent principalement par leur **validité** et leur **intention**. Alors que le syllogisme cherche à démontrer une vérité de manière rigoureuse, le sophisme utilise une logique trompeuse pour induire en erreur.

Le syllogisme : le raisonnement valide

Le syllogisme est un outil logique inventé par le philosophe Aristote. C'est un raisonnement en **trois étapes** où l'on part de deux propositions évidentes (les prémisses) pour en arriver à une conclusion logique et incontestable.

Il se compose toujours de :

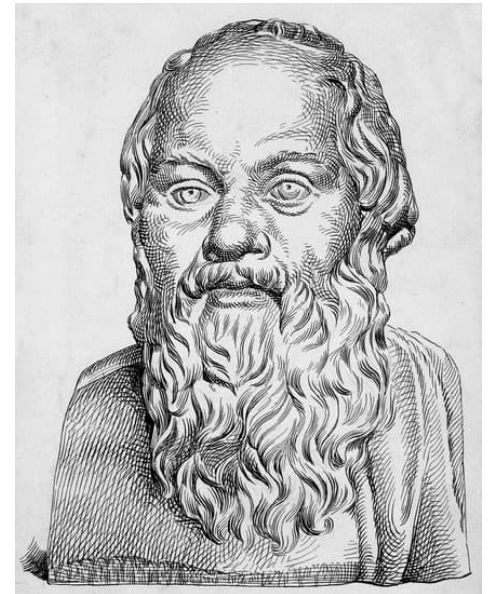
- **La majeure** : une affirmation générale et vraie.
- **La mineure** : un cas particulier lié à cette affirmation générale.
- **La conclusion** : la déduction logique qui découle obligatoirement des deux premières.

Exemple célèbre :

Majeure : Tous les hommes sont mortels.

Mineure : Or, Socrate est un homme.

Conclusion : Donc, Socrate est mortel.



Le sophisme : le raisonnement trompeur

Le sophisme est un raisonnement qui **paraît logique et vrai**, mais qui est en réalité **faux**. Il est construit volontairement pour manipuler, piéger l'interlocuteur ou gagner une argumentation, même si le fond est faux.

- **Majeure** : Plus il y a de fromage Suisse, plus il y a de trous.
- **Mineure** : Or, plus il y a de trous, moins il y a de fromage.
- **Conclusion** : Donc, plus il y a de fromage Suisse, moins il y a de fromage.



Pourquoi est-ce un sophisme ?

Ce raisonnement joue sur le double sens du mot « plus ». Dans la majeure, on parle d'une **quantité globale** de fromage (si on achète une meule entière, on a plus de trous que dans une seule tranche). Dans la mineure, on parle d'une **proportion** au sein d'un même morceau (à taille égale, si un fromage a plus de trous, il y a moins de matière). En mélangeant ces deux notions, la conclusion devient totalement absurde.